

La revue nationale de la chasse

n°876

TOUTES LES CHASSES DE FRANCE



Ouverture

La palombe
à poste fixe

Lièvre
Le plus rusé ?

Sanglier
Osez les
mini-battues

Polémique

Zones ZÉRO
chasse ?



Munitions

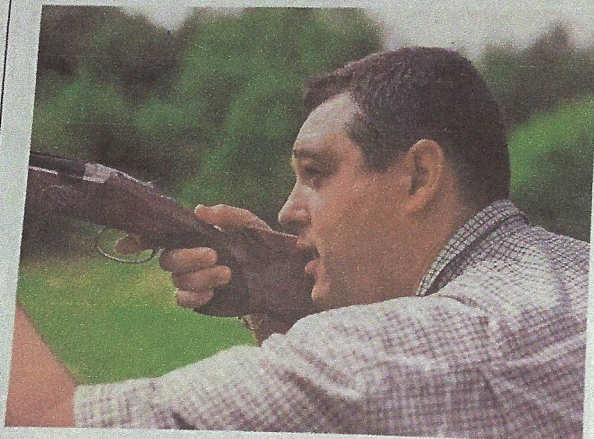
Les cartouches
du futur



L 19044 - 876 - F. 5,50 € - RD



Patrick Maricaille et la cartoucherie JOCKER



Patrick Maricaille a été acheteur et concepteur chez Decathlon pendant neuf ans puis a dirigé la cartoucherie Tunet durant sept années. Depuis 2011, il est installé à son compte dans le Tarn, près de Gaillac, pour présider aux destinées de la cartoucherie Jocker. Ingénieur en écotoxicologie (étude des polluants sur l'environnement), il possède également un diplôme en mécanique. Visionnaire dans le domaine de l'environnement et de la chasse moderne, il travaille depuis six ans au développement de cartouches et de bourres innovantes ainsi qu'à de nouveaux substituts du plomb. Il a déposé différents brevets, dont un sur une bourre à jupe cartonnée totalement biodégradable, qui est très prisée outre-Manche.



Frank Tison pour la RNC: Patrick Maricaille, êtes-vous chasseur, tireur ?

P.M. : Ma passion est la chasse au lapin avec des chiens courants. Je chasse aussi à la hutte la nuit, ainsi que la palombe en palombière. J'ai également beaucoup pratiqué toutes les chasses de la grive dont celle à la glu. Enfin, je teste régulièrement nos cartouches sur les stands de ball-trap.

RNC: Qu'est-ce qui vous inquiète pour l'avenir des cartouches de chasse ?

P.M. : On parle de l'interdiction imminente du plomb, ce qui est un problème, mais ma formation en écotoxicologie m'amène à penser que le plus gros risque écologique viendrait du polyéthylène de nos cartouches. Les bourres à jupe en plastique qui jonchent nos campagnes, tout comme les étuis, ne donnent pas une bonne image de la chasse. Et il faut savoir que le plastique à usage unique va être interdit en Europe dès 2021 : c'est demain ! Dans le canton de Vaud en Suisse, le plastique et le plomb sont déjà interdits à la chasse ainsi que sur les stands de ball-trap.

RNC: On parle beaucoup de vos cartouches outre-Manche. Quelles en sont les raisons ?

P.M. : Depuis que la Grande-Bretagne est sortie de l'Union européenne, tout est allé très vite dans ce pays. D'une part, les bourres à jupe en plastique sont désormais interdites dans les cartouches ! D'autre part, les chasseurs et tireurs ont trois ans pour trouver une alternative au plomb. Les fabricants britanniques ne disposent pas de bourres à jupe sans polyéthylène, à l'exception d'Eley qui a mis au point une bourre hydrosoluble. Les armuriers se tournent donc vers notre importateur anglais pour commander des cartouches à bourre à jupe cartonnée.

RNC: Combien faut-il de temps pour qu'une bourre à jupe en plastique se décompose dans la nature ?

P.M. : Le polyéthylène se détruit par érosion ; ce qui nécessite cinq cents ans ! Il existe sur le marché des bourres photofragmentables qui permettent une dégradation plus rapide, mais le résultat pour l'environnement est pire car les résidus (microplastiques) se répandent plus vite dans les nappes phréatiques et les cours d'eau.

RNC: Et votre bourre à jupe en carton ?

P.M. : Nous avons développé une bourre en carton qui est dégradée par les micro-organismes de la nature en seulement quinze jours (en période humide). Un record dont nous sommes fiers. Nous en avons déposé le brevet.

RNC: C'est aussi le cas des bourres grasses en fibre de laine, de bois, de liège ou de carton...

P.M. : Effectivement, mais attention : certaines bourres en fibre sont en réalité, pour des raisons



de coût, un mélange de fibres de laine et de synthétiques. Par ailleurs, il est impossible de charger des bourres grasses avec de la grenaille d'acier. La Commission internationale permanente pour l'épreuve des armes à feu portatives (CIP) l'interdit car l'acier ne doit pas être en contact direct avec les canons. Actuellement, toutes les bourres à jupe dite « jupe acier » sont en plastique; nous sommes les seuls à en avoir développé une en carton. On peut dire que nous possédons une bourre d'avenir.

RNC: Il existe la bourre à jupe Greenwad de la maison Vouzelaud qui est dégradable dans la nature...

P.M.: Vincent Vouzelaud a fait un excellent travail avec sa Greenwad, mais le processus de biodégradabilité est beaucoup plus long que le nôtre; il faut plusieurs années pour une dégradation complète de cette bourre.

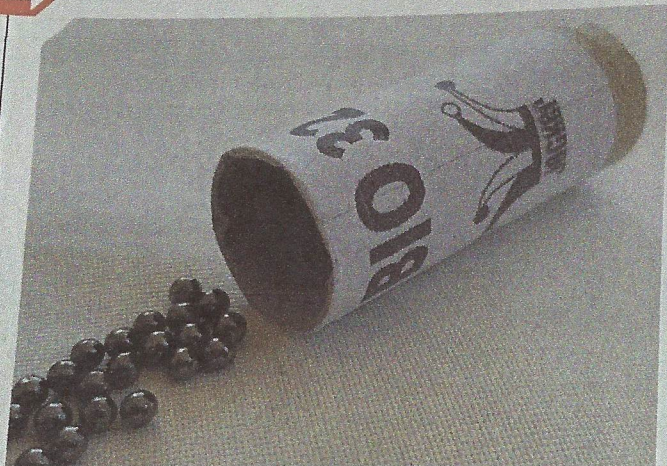
RNC: Il existe également les cartouches BioAmmo fabriquées en Espagne qui seraient totalement dégradables, non seulement la bourre mais aussi l'étui.

P.M.: Effectivement, nos amis espagnols ont fait un gros travail de recherche et de développement qui va évidemment dans le bon sens pour le monde de la chasse. Je les en félicite. Leurs produits ne sont pas biodégradables mais biocompostables. Pour se dégrader, les matières doivent

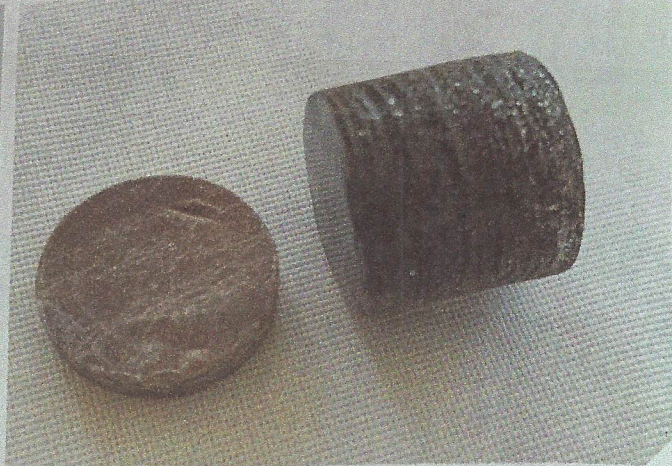


PASSEZ A
L'ACTION





La bourre cartonnée Jocker a fait l'objet d'un brevet.



Ci-dessus, bourre et obturateur en fibre.

passer dans des composteurs avec une hygrométrie proche de 90 % et des températures relativement élevées. Ces conditions sont assez spécifiques. La dégradation ne peut s'effectuer qu'avec une volonté et une organisation adaptée.

RNC: Selon vous, quel est l'avenir du plomb ?

P.M.: L'acier pur ne pourra remplacer le plomb. La graille d'acier transmet mal son énergie, ricoche facilement, rouille dans la douille ou dans le gibier, perd sa puissance à longue portée. Qui plus est, les grains d'acier cachés dans de la venaison font exploser les fours à micro-ondes ! [rires] Il faut donc l'associer à d'autres métaux. Notre alliage alternatif est un mélange de bismuth, de zinc, d'étain et d'aluminium. Nous obtenons ainsi une bonne ductilité pour le transfert de l'énergie dans le gibier.

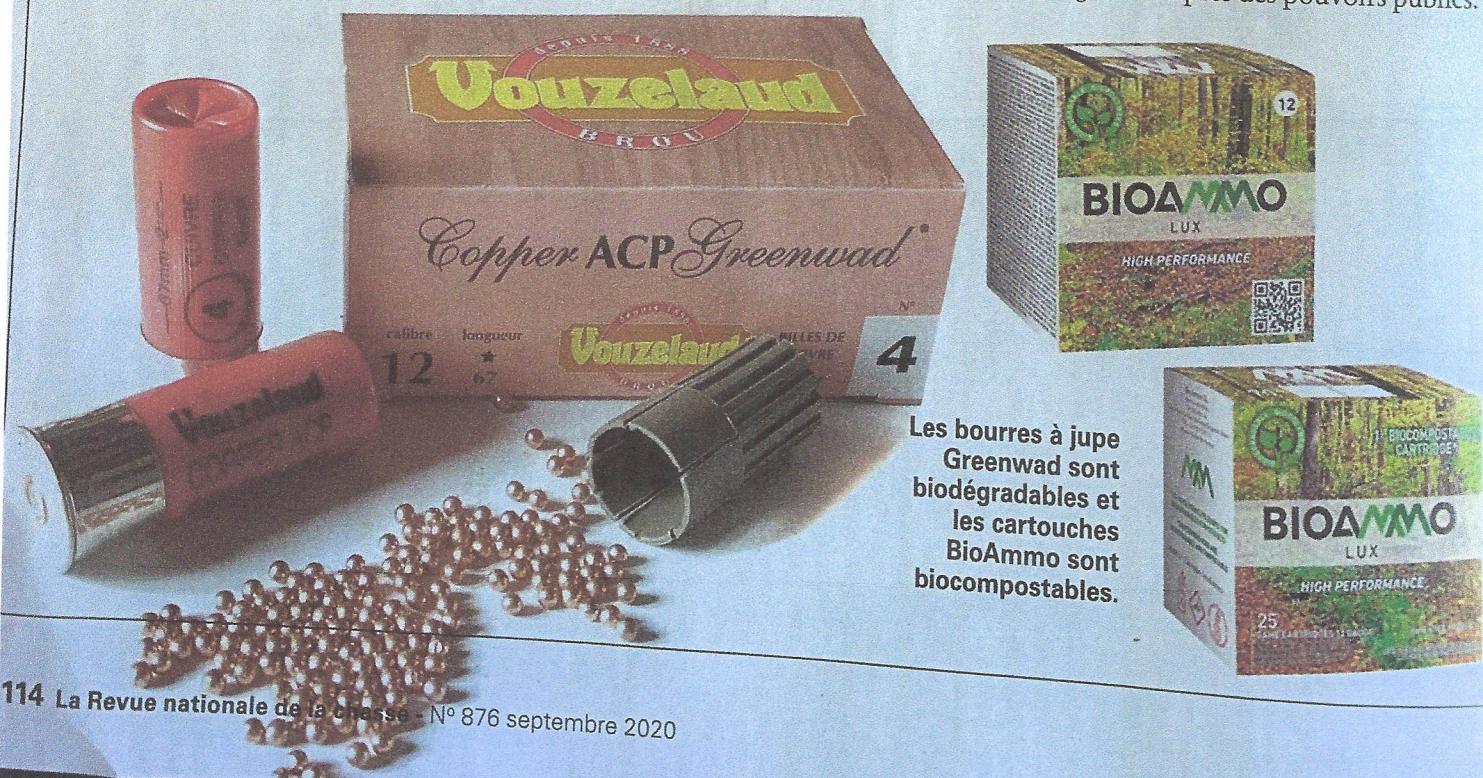
RNC: Quelle solution pour les tirs à longue portée ?

P.M.: Le tungstène constitue la solution, mais il faudra y mettre le prix. Il existe le tungstène TSS dont la densité est de 18 mais il est trop dur. Il est d'ailleurs interdit par la CIP car il est bien au-dessus des normes ; il peut même endommager le canon des fusils. Nous avons choisi le « tungstène Super » autorisé par la CIP dont la densité est

de 15, déjà nettement supérieure au plomb qui est de 11. Nous avons sorti la cartouche Bio TS avec ce substitut réservé aux fusils magnum. Elle est chargée de 40 grammes de tungstène Super en n° 5 pour les oies et en n° 7,5 pour les canards. C'est une cartouche redoutable d'efficacité mais qui coûte tout de même 56 euros la boîte de dix.

RNC: Comment voyez-vous l'avenir chez Jocker ?

P.M.: Je pense que nous devons tous essayer d'être responsables. En ce qui nous concerne, nous avons établi des conventions avec des instituts d'utilité publique : l'une avec l'Institut scientifique Nord-Est atlantique (ISNEA), qui fait des recherches sur les anatidés et leur reproduction ; l'autre avec le Groupe d'investigations sur la faune sauvage (GIFS), qui réalise des comptages de palombes dans le Nord et le Sud-Ouest. Pour chaque boîte bio-alternative ou Bio TS Jocker achetée, nous reversons un euro à l'ISNEA et, pour l'achat d'une boîte de cartouches SP tir au posé (palombe ou ramier en fonction de la région), un euro ira au GIFS afin de l'aider dans son fonctionnement, car nous avons besoin d'études fiables pour rendre notre passion légitime auprès des pouvoirs publics.



Les bourres à jupe Greenwad sont biodégradables et les cartouches BioAmmo sont biocompostables.